

CORENTIN CHEVAL

DROPS OF LIFE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

BENOÎT ANTIER	VÉRONIQUE COTTINEAU
AGNÈS AURÉGAN	MORGANE DEBREUIL
ELSA AURÉGAN	JULIEN DESCHERES
JEAN BAUDRY	SOPHIE DUPRAT
THOMAS BAYARD	LÉONIE FLOT
ANAÏS BEUTIER	OLIVIA FOURNIER GRELLIER
AMANDINE BIDAULT	RÉMI GABEL
MARIE-LINE BILLET	MATHILDE GALLEN
GWENDAL BLAISE	AURÉLIE GILBART
NAOMÉ BOBIERE	MANON GILLIARD
JEREMY BONIFACE	CAM & ALEX GOACOULOU-
KATIA BONIFACE	BOURRE
CÉLINE BOURDAIS	INÈS HAMICHE
CYRIL CHEVAL	ANAÏS HARREAU
JEAN-PIERRE & NOËLLE	CATHERINE HARREAU
CHEVAL	ALLISON JOIE
LILOU CHEVAL	FRANÇOIS JOLIVOT
NOËLLE CHEVAL	ENORA LE MENN
STÉPHANE CHEVAL	ANNE LE NAOUR
VALENTIN CHEVAL	THIERRY MENIL
MARIE-CHRISTINE CHEVAL-	ANGÉLIQUE NAUDIN
TIBERGHEN	LOÏC ORSOR

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 978-2-37916-739-3

Dépôt légal : juillet 2021

*Si la vie est de l'encre, alors
voici une rivière de mots.*

Première page

On pense souvent qu'une première page est très importante, elle est le début et donc augure de la suite. Cette première page vous montrera le contraire. Les premiers instants de vos vies ne conditionnent pas l'adulte que vous deviendrez. La première page ne veut rien dire, seuls les idiots vous jugeront sur votre première fois, vos premiers pas. Mais sachez que ce monde en est rempli.

À travers cette première page, je veux vous dire que les prochaines ne seront pas conditionnées par les précédentes, qu'elles auront ou non des liens, qu'elles se confirmeront ou se contrediront... Ce livre sera une empreinte de mes pensées... Mes pensées qui seront influencées par d'autres, par ma vie, mes sentiments, mes peurs, mes envies et mes croyances.

Sachez que lorsque commence quelque chose, la suite n'est pas encore écrite. Rien n'est gagné, mais rien n'est perdu. Un nouveau départ peut être pris à tout moment. Il suffit de couper l'histoire que vous écrivez et d'en poser les mots d'une nouvelle. N'effacez pas les pages précédentes, les relire vous servira un jour. Ne continuez pas comme sur la première page si cela ne vous plaît guère, réécrivez-en une si cela vous chante... Mais surtout, n'oubliez jamais, une première page est un espoir. L'espoir d'avancer, de construire, et d'être heureux. Une première page laisse toutes les possibilités imaginables, avec pour seules limites celles que vous décidez...

Comprendre

Cette page aurait sûrement pu être la première. Si vous voulez continuer à lire ce livre, alors il va falloir le comprendre. Là, je suis méchant. En effet, personne ne comprendra vraiment les idées cachées derrière chaque mot, et encore moins chaque idée qui se cache en profondeur. Mais essayez quand même.

Pour commencer, pour comprendre, il faut partir du principe que vous ne savez rien. Même si face à vous se trouve la personne que vous croyez le mieux connaître au monde. Eh bien, vous avez tort. Et c'est à partir de là que tout commence. Les gens ne se connaissent pas eux-mêmes, alors, vous, vous avez la prétention de les connaître ? De les comprendre ? Vous vous rendrez vite compte que l'orgueil de votre entourage le rend aveugle à toute une partie de vous, mais qu'un inconnu pourra vous comprendre. Il comprendra, car il ne saura rien. Ce qui compte n'est pas ce que l'on pense savoir, mais ce que l'on accepte d'entendre.

Le savoir acquis n'est pas l'unique vérité, et il ne doit pas empêcher d'autres vérités d'exister. Laissez tout ce que vous pensez et ouvrez votre esprit. Attention : faire abstraction de tout pour permettre la compréhension rend paradoxalement cette dernière impossible. Ne vous méprenez point. Vous ne pourrez jamais comprendre toute la complexité des gens. Écoutez tout, pour vous approprier le maximum grâce à ce que vous êtes. Oui, votre expérience doit rentrer en jeu, sans pour autant vous empêcher d'écouter.

Alors, êtes-vous prêt à tout comprendre ? Sachez que lorsque vous en serez certain, vous serez dans l'erreur. Ne pas

être sûr permet de ne pas bloquer la porte à des idées nouvelles. Plus quelque chose vous paraît absurde, anormal ou encore irrationnel, plus vous devez y prêter attention. Si cela vous est si repoussant, c'est que cela bouscule vos acquis. Ces acquis qui empêchent de comprendre l'autre. Mais ces nouvelles idées ne sont pas forcément bonnes. Dans ce cas-là, les écouter vous aura permis de renforcer votre ouverture d'esprit face aux différences de chacun et de renforcer certaines de vos connaissances.

Tout ce blabla pour deux choses. La première : ne jamais prétendre que vous comprenez l'autre ; admettez que vous essayez, c'est déjà l'aider... Et surtout, entendez que ce que vous pensez n'est pas applicable à l'autre. Ce que vous croyez n'est pas ce qui vous permettra de comprendre l'autre. Croyez-le. C'est lui qui vit, lui qui ressent. Deuxième chose : si vous décidez de continuer à lire ce qui va suivre, ne cherchez pas à tout comprendre, mais prenez juste ce qui peut vous être utile, car c'est pour cela que j'écris.

Ce que l'on vit

Vivre, c'est le contraire de mourir, m'a dit un jour un ami. Mais qu'est-ce que la vie ? Comment vit-on ? Pour commencer, disons que nous vivons ce que nous pouvons. C'est déjà bien. Notre vie est bien loin de ce que pensent les autres. Et ce que vous leur faites croire est encore plus loin d'être ce qui se passe pour vous. On passe notre vie à regarder celle des autres, à se demander si elle est mieux. Mais à regarder le feu du voisin, on oublie de prendre soin du sien, et il finit par n'en rester que des braises.

Mais parlons de nous-mêmes. Ce que l'on vit n'est pas une fatalité. On pense souvent ne vivre que de mauvais moments, que ça pourrait être mieux. Vous n'avez pas tort, ça pourrait l'être. Mais commencez par apprécier ce que vous vivez et vous verrez que ce sera déjà mieux. Le monde dépend de la façon dont on le regarde. Pensez que rien ne va et le bon rhum dans votre verre ainsi que le magnifique ciel étoilé ne seront point appréciés. Allongez-vous, entourez-vous de pensées positives. Vous réaliserez alors qu'elles vous ont porté au gré du bruit des vagues et de la caresse du soleil sur une rive nouvelle, un sourire aux lèvres.

Tout ce que les autres pensent de vos vies n'est que chimères, et ce que vous pensez de votre vie est encore pire. La vérité est que l'on voit la vie comme on le veut. Que le petit lac près duquel vous vous êtes allongé peut devenir une véritable plage paradisiaque si vous voulez bien y croire un instant.

Dire que la vie est uniquement ce que l'on veut qu'elle soit n'est pas vrai non plus. Il y aura toujours des épreuves que l'on

vous imposera. La vie reste un enchevêtrement de circonstances que l'on prend tous d'une façon différente. Que personne ne comprendra, et encore moins ne ressentira de la même façon. On peut seulement avoir de l'influence sur la manière dont l'on voit les choses. On ne maîtrise jamais vraiment ses sentiments, ni le reste du monde. Alors, seul le regard que nous avons peut nous sortir d'un monde de douleur. La vie est une chose bien étrange qui reste modifiable. Vous n'êtes pas obligé de subir, vous pouvez faire de vos plaies une force, de vos chutes une anecdote dont vous rirez plus tard, ou encore une leçon de vie que vous expliquerez à vos enfants. Mais dans tous les cas, ça sera un pas en avant. Un pas dont vous seul prendrez la juste mesure, car il reflète votre façon de vivre. Une vie qui est unique et que vous vous devez de façonner pour la rendre agréable.

Ma chère vérité

Ma Chère Vérité, es-tu à l'image de ce que l'on sait sur toi ? Es-tu aussi droite et constante qu'on le dit ? Il me semble que, certaines fois, tu es immobile. Comme lorsque tu dis que la Terre tourne autour du Soleil. Quoique... Le Soleil se déplace lui aussi. Donc, d'un point de vue plus éloigné, la Terre ne tourne pas qu'autour du Soleil.

Vérité, tu sais, les gens ont confiance en toi. Ils n'attendent que toi, et n'aiment pas quand tu es absente des paroles qu'ils entendent. Mais savent-ils qui tu es ? Ont-ils cherché à te comprendre ? Et pourquoi, alors que tu pends devant leurs yeux, ne te voient-ils pas, alors qu'ils ne cessent de te chercher ? Peut-être n'es-tu là que lorsque les gens sont persuadés de ta présence.

Vérité, dis-moi. Est-ce toi ? Est-ce toi qui es là lorsqu'un enfant jurera avoir pêché un poisson « gros comme ça », « un gros comme ça » qui fera 10 cm à l'époque, mais qui en deviendra 25 lorsqu'il racontera ce souvenir à son propre fils. Tu seras dans chacun de ses mots, Vérité. Oui, car il n'y aura aucune preuve qu'il n'était gros que de 10 cm. Même la mémoire lui offrira ces 25 cm. Et l'enfant te boira dans le flot de paroles de son père.

Vérité, je t'ai aussi retrouvée dans les sentiments de l'Homme. Tu n'as jamais autant vagabondé qu'à travers la fluctuation de ses ressentis. Vérité, si c'est bien toi, alors ton visage change au gré des envies. Car le moment parfait deviendra horreur lorsque le pauvre qui aura perdu sa belle se rendra compte que douleur, peur et remords sont ses nouveaux

compagnons. Que l'alcool qui rendait cette femme si belle et agréable laissera apparaître une peinture de mauvais goût lorsqu'il se retirera de sa tête. Mais toi, Vérité, tu auras toujours été présente. Tu seras là lorsque le moment sera une des meilleures choses qui leur seront arrivées, mais tu seras aussi présente lorsque, le lendemain, le même moment deviendra une douloureuse ou désagréable expérience. Car le regret les aura assaillis ou encore de nouvelles expériences leur auront bien plus plu.

Alors, Vérité, ai-je raison de dire que tu es à l'image de l'Homme ? Que tu changes avec le temps ? Si cela est le cas, alors je te plains. L'Homme se souvient de son passé et reconnaît avoir avancé. Mais il ne verra jamais que toi aussi tu as changé. Il ne verra que ce que tu es aujourd'hui, ou uniquement celle que tu étais hier. Mais il ne verra jamais que tu es les deux. Peut-être, car il a besoin d'une constante, une base d'appui. Pourtant, s'il te voyait telle que tu es, il saurait que tu n'es que la suite de son point de vue. Que tu n'es quasiment la même pour personne et que, souvent, tu es créée de toutes pièces par ceux qui t'utilisent. Ils te changent pour alléger leurs blessures, ou justifier leurs actes...

Vérité, comment peux-tu être cette référence absolue et si contradictoire à la fois ? Vérité, il dira que tout est de sa faute à elle si on en est rendu là et, pour elle, tu seras « ce putain de crétin qui a tout gâché, tout est de sa faute ». Vérité, tu ne redeviendras cohérente que lorsqu'ils comprendront que tu as évolué au rythme de leurs douleurs. Tu redeviendras alors une. Et tu emporteras de tes deux versions la douleur, la peine et la haine. Vérité, lorsque les gens t'acceptent telle que tu es, ils avancent.

Si tu savais, Vérité. Les gens sont persuadés de savoir à quoi tu ressembles, même si tu es l'acte d'un autre qu'ils ne connaissent guère. Ils te plaquent sur ce qu'a pensé ou fait autrui. Ils se persuadent au point qu'une nouvelle vérité naît.

Vérité, les gens sont si stupides de penser que tu es unique. Ils oublient que ce sont eux-mêmes qui te créent, et te

transforment. J'espère qu'un jour ils se rendront compte que tu n'as pas toujours été celle que tu es. Que tu es propre à chacun. J'espère que les gens cesseront de t'utiliser pour s'abîmer, eux et leur entourage, mais qu'ils feront plutôt de toi un point d'appui utile.

Au final, Vérité, j'espère t'avoir un peu comprise. Mais peut-être ai-je tort de penser que tu es telle que je te décris ? Car tu es Ma Vérité, et je te sais propre à chacun.

Prendre de la hauteur

Vus du ciel, les nuages sont des barbes à papa, les montagnes des tas de sable, les lacs des flaques d'eau. Et vous, vus de si haut ? On ne vous voit même pas.

Le monde est immense et si petit à la fois. Le voir de si haut nous remettra peut-être à notre place. Ce que fait l'Homme est insignifiant depuis mon haut perchoir. Mais qu'en est-il de nous ? À y penser, posez un doigt sur la vitre et un champ disparaîtra de votre regard. Un simple nuage cache une ville de son ombre. Tout cela montre à quel point nous sommes insignifiants. Que vous soyez là ou pas ne change pas le paysage, et l'influence encore moins. Beaucoup se diront alors qu'ils ne sont rien, que cela prouve qu'ils sont inutiles... Moi, j'y vois une occasion. De tout là-haut vous n'avez pas de passé, pas de futur, pas d'importance. La meilleure comme la pire des actions ne se voient pas. Vous ne pourrez rien influencer qui se verra. Alors, pourquoi ne pas le voir comme la possibilité de faire et de devenir ce que vous voulez ? Si nous ne sommes rien, alors nous pouvons tout faire.

Mais peut-être que, depuis mon hublot, j'oublie que d'en bas le monde se limite à notre regard.